

du supplicé de consolations célestes, et sans supprimer toute souffrance, l'inonde des flots d'une béatitude surnaturelle.

Saint Tiburce condamné à marcher sur un brasier de charbons ardents, dans la plénitude de l'ivresse qui le transportait, se riait de toutes les tortures, et s'écriait qu'il lui semblait marcher sur un tapis de roses effeuillées.

La *Vertu* de Force donne le courage de mourir, le *Don* de Force donne à l'âme cette sainte exaltation cette inébranlable confiance qui se joue de tous les tourments.

Mais le Don de Force n'est pas restreint exclusivement, comme l'est la Vertu, au seul cas des persécutions matérielles et du martyre ; il a une action beaucoup plus vaste, un domaine bien plus étendu.

Partout, dans le vaste rayon de l'activité surnaturelle, ou il y a une œuvre difficile à accomplir, une œuvre qui exige un déploiement spécial d'énergie, l'Esprit saint peut intervenir par le Don : il donne alors à l'âme ce supplément surnaturel de vigueur qui l'aide à réaliser les efforts les plus pénibles, à venir à bout sans défaillir des tâches les plus longues et les plus laborieuses.

C'est le Don de Force qui remplissait d'ardeur l'âme de Saint Paul devant cette œuvre écrasante de la conquête du monde par l'Apostolat : les obstacles les plus insurmontables en apparence, le stimulaient, l'exaltaient, et il s'écriait avec un accent de triomphe : " Je puis tout, tout, par celui qui est ma force !" (Philip. ch. IV v. 13.)

Pourquoi ? c'est que l'effet propre du Don de Force est d'engendrer dans l'âme une *invincible confiance* dans le secours du Tout Puissant, elle est sûre du succès malgré tout.

La confiance en Dieu c'est le grand ressort des œuvres héroïques, le point d'appui de ce levier mystérieux qui s'appelle la Force surnaturelle.

La patience et la longanimité en sont les effets, les fruits. Ce n'était point une fausse bénignité, une molle nonchalance, mais une vigueur surnaturelle, qui inspirait à Saint François de Sales ce cri d'héroïque douceur : " Si vous m'arrachiez un œil, je vous regarderais encore, de l'autre, avec miséricorde !" — Qu'il faut de générosité souvent pour être doux quand même !